

Aménagements anti-érosifs

[13 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

Les aménagements anti-érosifs sont des ouvrages de protection des sols et de récupération des terres dégradées. Dans les micro-projets, on trouve des cordons pierreux, des banquettes, des demi-lunes, des digues et des diguettes. Ces techniques souvent simples à mettre en œuvre produisent des résultats spectaculaires. Les rendements des terres de cultures bénéficiaires peuvent dans certains cas être multipliés par deux. Cette augmentation est plus importante lorsque les aménagements sont combinés à des actions de fertilisation des sols. Le délai de retour sur investissement est variable selon les contextes. Il est estimé entre 3 et 7 ans.

La réussite des aménagements dépend de la qualité de l'accompagnement technique et du degré d'entente entre les différentes communautés concernées sur les sites. La durabilité des ouvrages dépend de la régularité de leur entretien et de leur bonne gestion après réalisation.

Au total, près de 900 ha de terres ont été réhabilités dont 30 ha de bas-fonds et rizières. Il s'y ajoute plus de 500 ha de terres en cours de dé-salinisation en zone de mangrove.



▲ Cordons pierreux au Burkina-Faso
▼ Aménagement de rizière (bolanhas) - G.-Bissau



▲ Maraîchage à Niore (Mali) : diversifier les revenus, améliorer l'alimentation et lutter contre la désertification ▼



Maraîchage

[7 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

Le maraîchage contribue à générer et à diversifier les revenus, à améliorer la qualité de l'alimentation ainsi qu'à lutter contre la désertification. Les bénéficiaires, souvent les femmes, manifestent un intérêt prononcé pour cette activité. Le maraîchage concerne des espaces maîtrisés et contrôlés.

Dans les micro-projets IREMLCD, les appuis au maraîchage comportent la fourniture de semences, d'intrants et petits équipements, la mise en place de clôtures et l'aménagement de puits maraîchers. Le temps de récupération de l'investissement initial varie entre 5 et 8 ans.

La réussite est conditionnée par l'accès à l'eau et par sa disponibilité, mais aussi par la maîtrise technique dans les sites où l'activité est nouvelle. L'état des marchés nationaux et régionaux ainsi que des moyens de communication influence la capacité des productrices à vendre leur récolte. La pérennité de l'activité est tributaire de la capacité des bénéficiaires à s'approvisionner en intrants, à la mise des produits sur le marché et à la disponibilité d'espaces adaptés.

Le maraîchage est une activité génératrice de revenus qui contribue de façon indirecte à la lutte contre la désertification en proposant une alternative économique à l'exploitation des ressources naturelles locales.



▲ Forêt communautaire en Guinée-Bissau
▼ Pépinière de gommiers à Bareina, Mauritanie



Reboisements, plantations, restauration de pâturages

[16 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

La majorité des micro-projets IREMLCD propose des actions de reboisement ou de réhabilitation de parcs arborés. Les résultats sont difficiles à évaluer, par manque de recul. L'impact écologique est difficilement quantifiable sur deux à trois ans ; cependant, dans le cas d'une plantation d'eucalyptus, l'investissement économique initial peut être récupéré dès la première année d'exploitation, soit après 3 à 4 ans de croissance des arbres. La disponibilité en eau est essentielle pour la reprise des plants. La réussite du reboisement dépend fortement du niveau de revenus généré par cette activité ainsi que des droits fonciers auxquels les bénéficiaires peuvent prétendre.

Au total, plus de 500 ha ont été reboisés ou réhabilités avec des espèces ligneuses et fruitières.

Les foyers améliorés

[4 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

L'utilisation des foyers améliorés diminue de moitié la consommation de bois de feu et contribue à la préservation des ressources ligneuses. Le projet a soutenu la diffusion des techniques de fabrication et d'utilisation de foyers améliorés par un appui à la formation et à l'équipement des femmes. La technique utilisée est celle des foyers en banco : c'est une technique à faible coût accessible à tous. La durée de vie des ouvrages est d'environ un an mais le renouvellement du foyer ne demande aucune ressource financière supplémentaire. Les appréciations des bénéficiaires dans les villages sont globalement favorables. Les difficultés mentionnées sont liées à la dégradation du matériel exposé aux intempéries.

Environ 500 foyers améliorés ont été construits et diffusés.

▼ Foyers améliorés



*Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel

Les fosses compostières

[6 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

La diffusion des fosses compostières a été encouragée par l'IREMLCD. Le produit de ces fosses est utilisé en priorité pour le maraîchage et pour les céréales sur les terres réhabilitées.

La valeur fertilisante du compost dépend des quantités épandues ainsi que de la nature des cultures sur lesquelles il est appliqué et donc valorisé. Ces activités permettent de compenser la faible teneur en matière organique des sols. L'intérêt pour les fosses compostières s'est traduit par une appropriation spontanée de la part de producteurs non bénéficiaires, qui ont adapté la technique proposée à moindre coût.

▼ Fosse compostière



Plus de 1000 fosses compostières ont été mises en place ou restaurées.

▼ Amélioration des récoltes



▲ Femme cultivant sa parcelle de riz dans un bas-fond aménagé ▼ Ruches améliorées



Autres activités : foncier, extraction et transformation de produits

[5 projets sur 18 évalués] ► tableau récapitulatif page 4

Des innovations portant sur le foncier ont été observées dans cinq projets. Ces actions sont d'une grande pertinence puisqu'elles contribuent à la concertation sur les modes d'usage des terres collectives entre divers usagers et à l'amélioration de l'accès des femmes à la terre (bas-fonds, maraîchage).

Des activités de valorisation de produits locaux à forte valeur ajoutée ont été recensées dans huit projets : collecte de la gomme arabique, récolte de miel, transformation de fruits en jus, préparation de beurre de karité... Leur réussite suppose une bonne connaissance technique garantissant la qualité du produit final, la connaissance de la filière, voire la mise en place d'un relais collectif de collecte et de vente au bénéfice des producteurs.

▼ ... et miellerie au Sénégal



La sécurisation foncière est un enjeu de lutte contre la désertification. La valorisation des produits locaux est une incitation à l'entretien d'espèces végétales contribuant à la lutte contre la désertification.